



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Française du Maroc : récit / Anne de Laulanié
éd. PRNG, 2013
cote : 59.663

De ses années marocaines, Anne de Laulanié a tiré un récit romancé pour rapporter à partir de « souvenirs de souvenirs » la vie quotidienne d'une famille « française du Maroc » qui s'apparente à la sienne pour y avoir vécu à différents moments de l'histoire du Protectorat. Elle retrace une enfance, puis une adolescence passée dans les dernières années de la présence française dans la différence entre des parents français et des amis marocains et l'enrichissement d'une double culture. Elle ne se limite pas à un déroulement d'événements, mais elle élargit son propos à une évocation de sensations et d'impressions. Elle apprécie un art de vivre raffiné, symbolisé par sa cuisine et la « diffah ». Les traditions locales l'enchantent et elle est saisie par la magnificence des « moussems », ces grands rassemblements annuels qui se terminent par la célèbre fantasia, avec son galop de cavaliers et ses coups de fusils.

Elle rappelle les temps difficiles, marqués par la déposition du Sultan (20 août 1953), ponctués d'attentats et portant ombrages aux relations avec les Marocains. Après l'indépendance, la vie continue dans de nouvelles conditions qui ne brouillent pas les vieilles amitiés marocaines. De retour en France en 1962, l'héroïne parle du Maroc avec une telle chaleur qu'elle semble dépaysée dans son propre pays et avoir du mal à y trouver sa place.

Trente ans plus tard, elle retransverse la Méditerranée pour goûter à nouveau au charme de l'Empire fortuné et aux délices du souvenir ; elle se réjouit d'y être bien accueillie et revoit avec émotion la maison de ses jeunes années. Comme tous ceux qui ont longtemps vécu au Maroc, elle trouve son bonheur dans un partage entre ce pays et le sien.

Ce récit intime et attachant qui plaira à tous ceux qui aiment le Maroc n'en déroute pas moins le lecteur, car s'il a l'apparence d'un témoignage direct il n'est raconté que par personnages interposés. Certes il garde sa sensibilité mais a perdu en authenticité.

Henri Marchal

